



AUTOMNE 2016



Association Patrimoine Nouveau-Brunswick

Mot de la présidente

Chers amis et collègues,

Quel bel été nous avons eu! J'ai adoré la saison. L'été a attiré plusieurs visiteurs très intéressants de partout autour du monde et mes étudiants d'été ont fait un travail incroyable. Je ne veux pas voir l'été se terminer, mais au fil des ans, j'ai remarqué que l'automne était plus occupé en raison des voyageurs des saisons intermédiaires. J'ai hâte aux festivals d'automne, aux arbres débordant de couleurs vibrantes et aux visites scolaires.

Étant donné tous les changements au programme SEED, le début de notre été a connu certains défis, mais nous souhaitons que la plupart d'entre vous aient été en mesure de les surmonter. Nous préparons un rapport de suivi sur le programme pour l'envoyer au ministère de l'Éducation postsecondaire, de la Formation et du Travail, et nous aimerions partager vos expériences. Cela nous aiderait énormément si vous pouviez envoyer vos histoires par courriel à Chantal afin que nous puissions les inclure dans le rapport.

Le conseil est très reconnaissant de l'excellent travail qu'a effectué Chantal avec le dossier du programme SEED, ainsi que pour son immense engagement. Merci Chantal.

Un de mes événements préférés à l'automne est la conférence annuelle et l'assemblée générale annuelle! C'est l'occasion parfaite de créer des liens avec d'autres professionnels du monde patrimonial et d'approfondir mes expériences de développement professionnel. Cette année, nous sommes chanceux d'avoir un excellent comité organisateur pour planifier la conférence à Saint John. Le thème est « Créer des liens » et le tout commence le 26 octobre. La plupart des événements auront lieu au centre d'exposition du Musée du Nouveau-Brunswick, avec plusieurs autres événements et visites hors site. J'ai vraiment hâte!

Aidez-nous en partageant les renseignements sur la conférence avec vos communautés, collègues, universités et zones en vous servant de notre mot-clé sur vos plateformes de réseaux sociaux. Nous aimerions vous voir en octobre!

Notre organisation compte sur ses membres, ses subventions et ses fonds amassés pour appuyer nos projets. Nous allons alors continuer la tradition de l'encan silencieux lors de la conférence. Notre encan compte sur les dons de nos membres, donc s'il vous plaît pensez à contribuer. Le conseil et le comité organisateur de la conférence sont très reconnaissants de votre appui.

Le conseil de l'APNB veut reconnaître les succès patrimoniaux du Nouveau-Brunswick lors du banquet. Si vous connaissez quelqu'un qui mérite un prix de l'APNB, veuillez remplir un formulaire de mise en candidature et nous l'envoyer au bureau avant le 9 septembre. Les catégories de prix sont : le Prix du quart de siècle, le Prix de mérite et le Prix de distinction.

Puisqu'on parle de prix, j'aimerais mentionner que nous voulons appuyer le prix de l'Association des musées canadiens voulant reconnaître les contributions d'un bénévole des musées au niveau national. Si vous voulez proposer la candidature d'un bénévole dans votre communauté, nous pouvons vous aider à préparer la mise en candidature.

J'espère que vous prendrez un moment pour partager vos histoires avec nous dans les prochains bulletins, et encore une fois, merci de votre appui continu. J'espère vous voir en octobre!

Ruth Murgatroyd, Présidente

Inside Story	2
Inside Story	2
Inside Story	3
Inside Story	3
Inside Story	4
Inside Story	4
Inside Story	4



Tartes ferroviaires

De nos jours, McAdam et « tartes ferroviaires » sont synonymes. Tous les dimanches, une tarte préparée maison est servie dans le casse-croûte de la gare de McAdam, entre 13 h et 16 h. Cette idée est survenue en raison de la popularité de la tarte chez les passagers de l'époque lors de leur court arrêt à la gare. Il est impossible de choisir sa préférée parmi les quelques 23 variétés préparées par des bénévoles de la région : tarte au citron meringuée, à la noix de coco, à la crème et aux bananes, à la limette, aux fruits, aux baies, etc. Si, comme il est souvent le cas, les quelques 280 pointes de tarte maison sont vendues avant la fin de l'après-midi, on sert gratuitement une pointe de tarte du commerce à ceux qui n'ont pas eu la chance d'en avoir une préparée maison. La publicité n'était pas nécessaire, mais depuis que le comédien Jonny Harris a choisi McAdam pour un épisode de l'émission « Still Standing » de CBC, les ventes de pointes de tartes ont monté en flèche. Les fonds amassés par la vente des tartes vont à la restauration et à l'entretien de la gare.

Il y a présentement une collecte de fonds pour installer un nouveau toit en métal et réparer ou remplacer le solin métallique, ce qui avait été identifié comme nécessaire dans la stratégie de restauration à long terme de la gare, mais qui est devenu plus urgent en raison de dommages causés par une récente tempête.

Des visites guidées sont aussi offertes les dimanches et les jours de la semaine. On partage des histoires des employés et des passagers, ainsi que des événements colorés ayant eu lieu à la gare. Quelle belle occasion pour les visiteurs d'admirer la gare de style château commandée par le Chemin de fer Canadien Pacifique en 1900. Fabriquée en granite, la gare a été construite par un architecte canadien très connu, Edward Maxwell, et elle est un des rares exemples restants d'un établissement qui combine gare et hôtel. L'annonce des plans pour la gare indiquait que les caves à charbon, la cuisine, la salle de lavage et l'arrière-cuisine seraient au sous-sol. Les salles à manger, la salle d'attente et les toilettes pour femmes, la salle d'attente générale, les toilettes des hommes, la billetterie, la salle de bagage et la salle des messageries seraient au rez-de-chaussée. La moitié de l'étage supérieur serait occupé par les accommodations de l'hôtel, dont les chambres à coucher, le parloir, la salle de lecture et d'écriture, les salles de bain et les garde-robes. De l'autre côté, et séparé de l'hôtel, on retrouverait les bureaux du répartiteur de train, du coordonnateur et chef de train, des agents, du personnel de la marchandise, des agents de douane, du surintendant et du personnel du surintendant. Les chambres du grenier seraient réservées aux femmes de ménage. D'importants ajouts ont été faits en 1910-1911 pour inclure d'autres chambres d'hôtel et apporter des changements à la répartition des salles.

Pour obtenir des détails sur tous les événements, projets et programmes de la gare, visitez le www.mcadamstation.ca.



Risques d'incendie pour les édifices patrimoniaux

Les structures patrimoniales sont confrontées à plusieurs risques. Le plus important est d'abord les incendies, qui sont sans doute un des agents de destruction les plus abrupts, implacables et frustrants bien trop fréquents dans notre province.

La plus récente perte causée par un incendie a eu lieu il y a quelques semaines. Cet édifice riverain construit en 1880 à St. Andrews a servi à bien des choses au cours de sa vie, dont une boucherie et, plus tard, une usine de homard. On l'a agrandi en 1948 lorsque l'industrie artisanale popularisée par Grace Helen Mowart y a été relocalisée par son nouveau propriétaire, Bill Ross. Le trépas de l'édifice a eu lieu au moment où il avait été sauvé d'une démolition et où on avait commencé des travaux de réhabilitation afin de lui donner une nouvelle vie.

Les récents incendies à Woodstock ont détruit deux édifices patrimoniaux sur la rue principale de la ville. À l'automne 2015, un incendie a détruit ce qui était connu comme le Red Brick Corner à Hampton, un hôtel ferroviaire construit en 1877 qui servait de restaurant et maison de chambres. Il faisait partie d'un complexe de structures patrimoniales au centre de la ville, dont le palais de justice que la ville s'occupe de convertir à d'autres fins, le bureau de poste, et l'ancienne gare ferroviaire servant de centre d'information touristique.

Un autre restaurant et maison de chambres à Fredericton, Isaac's Way, a brûlé le 7 octobre 2012. Les propriétaires ont démontré leur engagement envers le patrimoine en relocalisant l'ancien palais de justice de York County. Il y a plusieurs années, Sussex a perdu plusieurs édifices historiques sur la rue Broad qui hébergeaient un studio d'art, un restaurant populaire, une entreprise de fabrication de savons et des appartements à l'étage supérieur. En 2014, l'église anglicane de 140 ans à Edmundston avec une désignation de lieu du patrimoine provincial a été détruite par un incendie causé par un pyromane. Plus tôt cet été, un pyromane était également responsable de l'incendie de l'hébergement touristique historique Shorecrest Inn à Grand Manan. Saint John a perdu son Old Lyric Theatre aux mains d'un pyromane en 2012.

Les causes d'incendies de structures patrimoniales sont nombreuses : éclairage, feux de cheminée, systèmes électriques désuets qui mènent à des circuits surchargés, déchets et matériaux inflammables mal entreposés, systèmes de lutte contre les incendies (ou leur absence en régions rurales) et négligence du propriétaire. Lorsque les structures sont inoccupées, abandonnées ou cachées par des arbres et arbustes, elles deviennent des cibles vulnérables au vandalisme et aux incendies criminels.

Que peut-on faire?

Comprendre et accepter que le risque d'incendie est réel et présent, c'est un début. Les musées, y compris ceux dans des édifices historiques, connaissent sûrement le risque d'incendie puisque leur responsabilité principale est de s'occuper de leurs collections. Cependant, les édifices patrimoniaux qui servent à plusieurs usages – résidences, commerces de détail, restaurants – connaissent moins ces risques. Les normes nationales et locales de construction concernent les risques d'incendie et ce qui doit être fait pour protéger les gens, mais pas nécessairement ce qui doit être fait pour protéger l'édifice. L'Association du patrimoine du Nouveau-Brunswick est une entité qui peut et qui doit aider à protéger les édifices patrimoniaux des incendies. Voici certaines mesures qu'elle pourrait prendre :

L'article continue sur page 6



“Les causes d'incendies de structures patrimoniales sont nombreuses : éclairage, feux de cheminée, systèmes électriques désuets qui mènent à des circuits surchargés, déchets et matériaux inflammables mal entreposés, systèmes de lutte contre les incendies (ou leur absence en régions rurales) et négligence du propriétaire.”

“Créer un plan de sécurité incendie qui déterminera comment les services d’incendie et de sauvetage répondront en cas d’incendie (renseignements sur l’édifice pour les pompiers).”



Promouvoir la sensibilisation aux risques d’incendie. Bien que ce risque est généralement connu et présenté dans bon nombre d’excellentes publications, il peut être plus saisissant d’apprendre les causes d’incendies dans les édifices patrimoniaux de nos communautés. Souvent, la couverture médiatique s’arrête une fois que l’incendie est déclaré suspect ou électrique. Nous pourrions atteindre cet objectif en faisant un suivi sur les incendies des édifices patrimoniaux de la région pour apprendre ce qui l’a causé, dresser une liste des causes d’incendies et faire la promotion de la sensibilisation de ces risques qui sont présents et réels.

Aider à la prévention des incendies

- Promouvoir et offrir des outils pour l’évaluation du risque d’incendie.
- Aider à réduire ou minimiser les risques identifiés : enlever les matériaux inflammables, évaluer le câblage et remplacer le câblage désuet lorsque nécessaire, remplacer le câblage électrique temporaire avec un câblage permanent, enlever les rallonges électriques et installer des prises de courant permanents, assurer que les luminaires respectent les règles locales applicables en matière d’électricité et faire inspecter le câblage de l’édifice tous les dix ans par un électricien professionnel.

Créer et mettre en œuvre des mesures de protection contre les incendies

- Créer un plan de sécurité incendie qui déterminera comment les services d’incendie et de sauvetage répondront en cas d’incendie (renseignements sur l’édifice pour les pompiers).
- Décrire les procédés de nettoyage.
- Décrire les vérifications quotidiennes et saisonnières des risques d’incendie.
- Prévoir et organiser des évaluations de sécurité récurrentes.
- Installer ou mettre à jour un système de protection des incendies (pour détecter et éteindre les incendies). Les professionnels qui connaissent bien les défis des édifices historiques peuvent installer des systèmes sans fil et des détecteurs de fumée à aspiration « cachés », ce qui minimise la perturbation des caractéristiques esthétiques et physiques d’édifices historiques.
- Instaurer des méthodes de prévention des incendies efficaces afin de minimiser les risques si on doit se servir d’appareils de chauffage au bois, par exemple installer un grand écran pour foyers afin de contenir les braises volantes et des écrans pour conduits afin d’empêcher les incendies de toits de bardeaux et se servir de bois desséché (au lieu du bois vert) afin de réduire le risque d’incendie dans la cheminée.
- Commander un nettoyage et une inspection de la cheminée annuellement.
- Mettre en place des procédures de fermeture efficaces comme débrancher les cordons électriques, s’assurer que les appareils sont éteints, etc.

Créer un plan de gestion – Faire un suivi des mesures de prévention des incendies mises en place avec une révision du calendrier d’entretien, une formation complète des employés, des exercices d’urgence, etc.

Encourager et aider à prévoir une surveillance pour les moments à risque plus élevé – Halloween, par exemple, est un temps vulnérable pour les ponts couverts. Aussi, lorsqu’il y a de la construction ou des réparations en cours, les travailleurs qui entrent dans l’édifice patrimonial n’ont pas nécessairement d’expérience avec les risques associés ni les précautions de sécurité spéciales nécessaires.

Protection contre les incendies criminels avec un bon éclairage extérieur, ainsi qu’un système d’alarme de sécurité pour éloigner les vandales. Cependant, on ne peut presque rien faire pour éloigner un pyromane déterminé, sauf installer un système de gicleurs automatiques dans l’édifice.

Recommander une inspection officielle efficace régulière (obligatoire si nécessaire) accompagnée de conséquences punitives, ce qui force les propriétaires à apporter les mises à niveau requises.

Notre aventure géologique :

Le Quartermain Earth Science Centre

Un lieu de découverte géologique, le **Quartermain Earth Science Centre** invite tout le monde à venir faire des apprentissages sur leur planète. Le QESC est situé entre les édifices de foresterie et géologie à l'UNB à Fredericton. Depuis son ouverture en 2011, le QESC a su relever le défi d'offrir un enseignement intéressant et pertinent avec des initiatives qui comprennent des activités géologiques pratiques et fondées sur le questionnement, des conférences publiques, des randonnées géologiques, des occasions d'emploi et de bénévolat pour les jeunes et des efforts collaboratifs avec d'autres institutions et éducateurs scientifiques.

Le QESC offre des visites interactives aux individus et aux groupes, ainsi que des activités éducatives pratiques pour les étudiants de tout âge. Les visiteurs peuvent explorer les minéraux, les roches, les volcans, les tremblements de terre, les époques géologiques, les fossiles, la stratigraphie, les eaux souterraines, l'exploitation minière, la géologie planétaire, et bien plus! Les programmes de bénévolat et d'emplois étudiants permettent au QESC d'organiser des événements intéressants et d'augmenter le niveau de connaissances et de compréhension géologiques du public tout en offrant de bonnes expériences d'apprentissage pour nos jeunes.

Les randonnées géologiques et les cafés « sciences de la Terre » du QESC sont d'excellentes occasions pour que le grand public puisse en apprendre davantage sur la géologie locale et sur des sujets de géologie passionnants par des scientifiques professionnels. À ce jour, le QESC a organisé deux **randonnées géologiques** informatives à travers le centre-ville historique de Fredericton et dans le superbe parc Odell. Nos six soirées **cafés « sciences de la Terre »** ont commencé avec une petite réception avec des tables d'activités et des rafraîchissements. Les discussions étaient dynamiques et appropriées pour tous les groupes d'âge. Les sujets explorés étaient : « Un milliard d'années en une heure »; les volcans; « Explorer sans limites » et « Enquêtons sur les dinosaures ». En 2016-2017, les sujets comprendront : « Mort et destruction partie 1 : extinctions massives »; « Mort et destruction partie 2 : conséquences des météorites », ainsi que « La lune, notre amie la plus rapprochée ».

Le QESC a eu le privilège de participer dans une collaboration productive avec d'autres éducateurs, événements et institutions scientifiques. Pendant l'été 2013, le musée Quartermain avait une populaire exposition de trilobites, empruntée du Musée du Nouveau-Brunswick. Science Est a invité le QESC à des événements populaires comme « illuminations », des soirées sur les sciences de l'environnement, la science de l'Halloween, et la science de la chaleur. Nos autres partenaires, Parlons sciences et UNBound, nous ont aidé à créer et mettre en œuvre des activités sur les sciences de la Terre. Le QESC a également collaboré avec la faculté de l'éducation de l'UNB, EdGeo et la Canadian Geological Foundation pour créer des ateliers, du matériel de diffusion et des trousseaux pour les enseignants de science en lien avec les objectifs du programme d'études des écoles du Nouveau-Brunswick.

Comme avec tous les musées, l'entretien des collections est également une de nos principales responsabilités. Nos milliers de spécimens comprennent l'une des plus importantes collections de fossiles d'invertébrés qui représentent les plus anciennes formes de vie sur Terre. Afin de bien prendre soin de ces précieuses collections, le QESC réaménage son espace pour entreposer ses collections de fossiles, minerais et roches pour les musées et la recherche de façon sécuritaire et durable. Dans ce nouvel espace, les spécimens seront protégés grâce à une combinaison de mesures de conservation préventives et curatives novatrices veillant à assurer la préservation à long terme. Le soin méticuleux des collections a également permis à des étudiants du secondaire et de l'université de vivre de riches expériences éducatives.

Nous reconnaissons que les musées de sciences de la Terre sont une ressource communautaire importante parce qu'ils offrent des occasions aux étudiants et au public général. Nous continuerons à développer des programmes et à encourager la sensibilisation afin que nous puissions tous devenir de meilleurs gardiens de notre planète. Si nous pouvons continuer à en apprendre sur notre passé, nous pouvons comprendre notre présent et mieux nous préparer pour notre avenir.

Par Ann Timmermans, Quartermain Earth Science Center



“Le QESC offre des visites interactives aux individus et aux groupes, ainsi que des activités éducatives pratiques pour les étudiants de tout âge. Les visiteurs peuvent explorer les minéraux, les roches, les volcans, les tremblements de terre, les époques géologiques, les fossiles, la stratigraphie, les eaux souterraines, l'exploitation minière, la géologie planétaire, et bien plus! ”





Exposition de la Maison Keillor

Le musée de la Maison Keillor monte une autre exposition spéciale cette saison, cette fois inspiré d'une tournée d'inspection de notre collection de meubles par Darrell Butler, directeur des ressources patrimoniales à Kings Landing, à notre demande, en juin 2012. La collection est arrivée au musée en fragments provenant de divers donateurs au fil des ans. La plupart d'entre eux ne connaissaient pas, ou connaissaient seulement vaguement, la provenance de leur cadeau. Pour cette raison, nous avons laissé passer plusieurs années avant de vraiment connaître la richesse de ce que nous avons.

La visite de Darrell a tout changé. En tant qu'expert en meubles anciens, il a été en mesure de nous expliquer que plusieurs de nos pièces étaient bien plus anciennes que l'on ne pensait. Certaines datent même de la fin du 18^e siècle et du début du 19^e siècle. Autrement dit, du temps de la construction de la Maison Keillor. Il nous a également appris qu'environ six pièces ont été fabriquées dans la région, ou auraient pu l'être.

Ces nouvelles étaient alors très positives et intéressantes, puisque le comté de Westmorland accueillait autrefois des fabricants de meubles dont la qualité du travail s'accotait à celle des meilleurs fabricants au Nouveau-Brunswick. À l'époque, les connaisseurs reconnaissaient la région comme un centre exceptionnel de production de meubles de qualité en Amérique du Nord britannique. Parmi les trésors que nous avons retrouvés, il y a deux tables à abatants, une chaise et peut-être une couchette fabriquées par Harmon Trueman de Pointe-de-Bute, dont d'autres pièces sont exposées au Musée du Nouveau-Brunswick et dans la collection de Kings Landing. Nous avons également retrouvé un secrétaire fabriqué par Thomas Chapman de Pointe-de-Bute et un bureau style « Butler » possiblement fabriqué par George Evans de Dorchester.

Ces articles, ainsi que trois autres articles de la collection de la Maison Keillor s'ajoutent à quatorze belles et grandes plaques en couleurs maintenant au Musée du Nouveau-Brunswick, au musée du Fort Beau-séjour et à Kings Landing, ainsi que dans plusieurs demeures de Dorchester et de Pointe-de-Bute. On y retrouve : une chaise imputée à Frank Dobson de Jolicure; un bureau de maître d'école possiblement fabriqué par William Trueman senior de Pointe-de-Bute; un coffre à couvertures par John Bateman de Shediac; deux tiroirs, trois belles tables et un secrétaire par Harmon Trueman; un secrétaire très impressionnant par George Evans de Dorchester et un magnifique berceau fabriqué pour le fils de la reine Victoria, le prince Edward, plus tard le roi Edward VII, fabriqué par le beau-fils et apprenti de George Evans, Thomas Dixon, également de Dorchester.

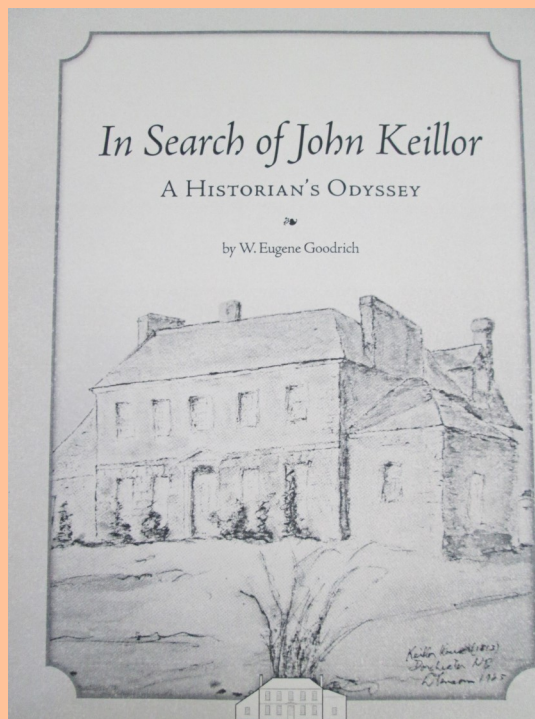
Cette exposition a été préparée par Gene Goodrich et Genie Coates, avec l'aide de Judy Morison. Les représentations graphiques ont été préparées par Leslie van Patter, qui a également conçu notre nouveau site Web.



Livre “In Search of John Keillor

Cette analyse de 400 pages détaillées est fondée sur presque toutes les preuves existantes de la montée de John Keillor, de fils aîné d’immigrants de Yorkshire avec de modestes moyens à fermier prospère de Dorchester, fonctionnaire dévoué, juge de paix de longue date et juge de la Inferior Court of Common Pleas, bâtisseur de la Maison Keillor, époux et père bien-aimé et citoyen très respecté. L’histoire comprend une description de la vie, avec certaines restrictions bien sûr, de ses six filles et de leurs maris et de ses deux fils et de leurs épouses. On parle surtout de Thomas, qui a hérité de la Maison Keillor et est devenu une figure très respectée à Dorchester. On parle également de deux des frères de John : Robert, qui a épousé la belle-sœur de John et a habité à Dorchester pour la plus grande partie de sa vie, et Thomas, qui s’est installé à Amherst Point.

Peu de preuves directes sur les Keillor ont survécu au temps, ou ont même existé. On parle ici de journaux intimes, lettres personnelles, traditions familiales, etc. La majorité de leur histoire est reconstruite à partir de témoignages indirects comme des concessions, des actes de transfert, des testaments, des inventaires de biens, des livres de comptes, des lettres administratives, des archives judiciaires et même la Maison Keillor comme tel. Cela explique un peu le récit décousu (et pourquoi on l’appelle une « odyssee »), mais le lecteur sera récompensé par des informations fort précieuses et intéressantes sur bien d’autres sujets et gens que les Keillor. Outre les descendants de la famille Keillor et les membres de la Société historique de Westmorland, pour qui ce livre a principalement été écrit, cet ouvrage devrait plaire aux gens qui s’intéressent aux débuts de l’histoire de Chigneto, et surtout, à celle de Dorchester.



Darrell Butler

Darrell Butler a récemment pris sa retraite après 44 années à Kings Landing et aimerait agir en tant que conseiller, consultant et mentor auprès des musées ou des professionnels ou professionnels en devenir des musées.

M. Butler s'est joint à l'équipe de Kings Landing en 1972 alors qu'on étudiait, planifiait et exécutait la restauration des édifices historiques. Il a préparé les programmes d'interprétation et les programmes éducatifs, dont le programme « The Visiting Cousins ». Après Charles Foss et Robert Guthrie (pour un court moment), il a occupé le poste de conservateur en chef jusqu'à sa retraite. Il a travaillé et parlé de muséologie avec George MacBeth, Ph. D., David Webber, Charles Foss, David Myles, Douglas Cole, Margot Magee Sackett, Greg Finley, Ph. D., Paul Chalifour, Susan Burke, Harold Holland, Robert Power, Keith Ingersol, Robert Guthrie, Brad Cross, Douglas Stocks, Roger Crowther, Bill Brayley, Tim Isaac, Tim Richardson, Owen Fowler, Russell Bond et Terry Terris.

Il détient une maîtrise en histoire et un certificat d'études supérieures en histoire matérielle de l'Université du Nouveau-Brunswick, sous la direction de Stuart Smith, Ph. D., Steven Turner, Ph. D., et Gail Campbell, Ph. D. Il a étudié pendant l'équivalent de deux termes universitaires en culture du matériel à l'Université du Delaware – H. F. DuPont Winterthur Museum, a étudié la conservation d'artefacts pour les conservateurs à l'Université de Victoria sous la direction de Nathan Stollow, Ph. D., et a pris le dernier cours donné par Minor Wine Thomas junior, Ph. D., sur les technologies du 18^e siècle, à l'Université de New York – James Fennimore Cooper Museum. Il a également passé une semaine avec Bernard Cotton, Ph. D., alors président de la Rural Furniture Society of Great Britain, pour évaluer la grande collection de meubles de Kings Landing et ses liens à l'architecture vernaculaire du vieux continent.

Il a discuter d'histoire matérielle avec Thomas Schlereth, Cary Carson, Gerald Ward, Barbara Carson, Kenneth Ames, William S. Searles, Ross Fox, Greg Finley et Brad Cross. Il a également enseigné l'histoire matérielle à l'Université de St. Thomas en 2000 et en 2002.

M. Butler a siégé au sein de l'exécutif de la société historique York-Sunbury et de l'Association des musées du Nouveau-Brunswick. Il a été président du comité des normes professionnelles, membre du comité de rédaction et membre du conseil d'administration de l'Association des musées canadiens. Il a travaillé avec John McAvity, Jean Trudel et bien d'autres professionnels du monde muséal au Canada et a siégé au sein du comité des commémorations pour la province du Nouveau-Brunswick.

Il a écrit de nombreux articles, dont une biographie en trois parties sur Thomas Nisbet, et a donné beaucoup de conférences au niveau provincial, national et international.

Vous pouvez le joindre à DarrellButler1950@gmail.com ou au [506-471-5564](tel:506-471-5564).

Homey Elegance 
Aspiring Gentility

THE FURNITURE MAKERS OF WESTMORLAND COUNTY



2016
Season Exhibit



4974 Main Street
Dorchester, NH 04831
www.keillorhousemuseum.com

Musées du Nouveau-Brunswick

Plusieurs fois, j'ai entendu dire que les musées ce n'est pas fait pour tout le monde, que c'est prétentieux, que ce n'est pas un lieu vivant, etc. Au contraire, les portes d'institutions muséales sont grandes ouvertes ! Les musées, de façon générale, sont des lieux ouverts sur le monde, de bons vulgarisateurs et c'est définitivement un lieu très vivant, autant avec les objets que les personnes.

Un réseau muséal, tel que le Réseau Francophone des Musées du Sud-Est du Nouveau-Brunswick (RFMSE), est un regroupement collaboratif, qui permet de posséder une identité commune, tout en respectant l'identité individuelle des musées et des communautés.

C'est pour ces différentes raisons nommées ci-dessus et cette brève définition que le RFMSE veut donner un visage plus humain aux huit musées et régions, comprenant la Société historique de la Vallée de Memramcook, le Musée acadien de l'Université de Moncton, la Salle Héritage NDSC de Moncton, la Maison historique Pascal-Poirier de Shédiac, l'Église historique de Saint-Henri-de-Barachois, le Musée de la boucanière de Cap-Pelé, le Musée des Pionniers de Grande-Digue et le Musée de Kent de Bouctouche.

Pour ce faire, le réseau possède un nouveau logo, qui représente une boussole, qui peut diriger les gens à travers le parcours des bâtisseurs acadiens (anciens et actuels) du Sud-Est du Nouveau-Brunswick. De plus, le nouveau site Internet se veut simple d'utilisation, éducatif et permet de mieux comprendre l'atmosphère que l'on retrouve dans les huit musées et communautés. De courtes capsules-vidéos ont été mis sur la page Facebook du réseau pour donner un aperçu captivant des huit musées. Enfin, 19 entrevues ont été réalisées cet été avec les professionnels des musées et les membres des communautés des huit musées et régions du Sud-Est du Nouveau-Brunswick. Ces entrevues ont permis de mieux comprendre l'unicité des régions, des musées et des communautés acadiennes du Sud-Est du Nouveau-Brunswick (Les capsules-vidéos de ces entrevues seront mises en ligne au début de la saison touristique 2017).

Il s'est rapidement révélé que les musées du réseau sont uniques, tout en mettant en valeur divers aspects des Acadiennes et Acadiens du passé et d'aujourd'hui. Le RFMSE permet aux musées d'unir leurs forces avec leurs communautés pour créer une meilleure visibilité pour eux, mais aussi pour l'identité historique et actuelle des Acadiennes et Acadiens du Sud-Est du Nouveau-Brunswick.

Bachelière en sciences historiques et études patrimoniales, et étudiante au Diplôme d'études supérieures spécialisées en Muséologie, Bianca Cadieux a réalisé un stage de quatre mois au Musée acadien de l'Université de Moncton, en partenariat avec le Réseau Francophone des Musées du Sud-Est du Nouveau-Brunswick.

Lancement du livre « Barnabé, pardon! »

Le comité de Commémoration Sheldrake du Musée Historique de Tracadie a procédé au lancement du livre « *Barnabé, pardon!* » des Éditions de la Francophonie, de l'auteur André Landry. Cet évènement a eu lieu le 13 juillet dernier à l'Académie Ste-Famille. Un autre lancement a eu lieu à Néguaac, le 19 juillet, en collaboration avec la Société Culturelle de Nigawouek.

Ce livre raconte la touchante histoire de Barnabé (Bernard) Savoie, le plus jeune lépreux à être séquestré sur l'île Sheldrake en 1844.

Les membres du comité ont présenté les tableaux généalogiques des victimes de cette terrible maladie séquestrées sur l'île Sheldrake de 1844 à 1849. Elles sont originaires d'un peu partout dans la Péninsule acadienne jusqu'à la Miramichi. Ces tableaux sont maintenant exposés au Musée Historique de Tracadie, inc.

Extrait du livre : Barnabé, Pardon !

Le Musée historique de Tracadie inc.

Marguerite regardent s'évanouir vers l'ouest à l'horizon l'île aux Becs-Scies.....

....Je vousquitte tous. Un jour, après ma guérison, je reviendrai ériger avec mon mari, Jean-Baptiste, une stèle sur la rive nord vis-à-vis de l'île aux Becs-Scies où le monde des vivants pourra lire vos noms incrustés dans le bronze et la pierre.

Elle rappellera à la mémoire des gens, que vous avez vécu et que vos restes mortels, égarés sur l'île aux Becs-Scies, attendent la Résurrection. Des âmes qui ont tant souffert ne peuvent être ailleurs qu'en présence de Dieu notre Père.

(Extrait de Bamabé, Pardon! Par André Landry)



Bernadette Cormier (1884-1965), institutrice, héroïne de guerre et infirmière

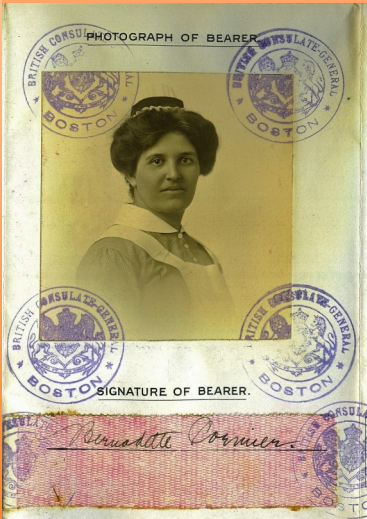
Bernadette Cormier est native de Caraquet. Après des études chez les Religieuses de la Congrégation de Notre-Dame de Caraquet, elle s'inscrit à l'école Normale de Fredericton et obtient son brevet d'enseignement.

Elle enseigna sept années dans la région de Grande-Anse et de Caraquet. Ensuite, elle décide d'orienter sa carrière pour devenir infirmière. Elle poursuit ses études à Boston et décroche en 1915 son diplôme d'infirmière.

En 1917, elle joint l'armée américaine à titre d'infirmière de la Croix-Rouge. Elle fut, à un moment donné, responsable d'un plancher d'hôpital de 76 grands blessés de guerre. Après quelques semaines, elle servit au front sous le « feu » ennemi pour guérir les blessés tombés sous les balles; ce qui lui valut d'être décorée de la médaille d'honneur en « Récompense pour belles actions » par le ministre de la guerre de la République française (Secrétaire d'État du Service de Santé militaire.)

En 1918, elle retourne à Caraquet. À la surprise de tous, elle part à nouveau pour une expédition au service de la Croix-Rouge en Sibérie. On la retrouve sur une île côtière soignant des Russes atteints du typhus. Son séjour fut bref, le groupe fut chassé sous peine d'être fusillé.

Le goût de l'aventure l'amena au Japon où elle exerça sa profession d'infirmière pendant quelques années. Elle retourna aux États-Unis et reprit son emploi d'infirmière dans un hôpital de New York jusqu'à l'âge de 78 ans. Elle fut inhumée à Caraquet le 21 janvier 1965.



**Passeport (photo et signature)
11 juin 1917, 20e siècle
Courtoisie d'Yvon Cormier,
Caraquet, NB**

Ce passeport a appartenu à Bernadette Cormier. Il a été obtenu du consulat canadien de Boston, Massachusetts, É.-U., le 11 juin 1917.

Conférence 2016 de la Fiducie nationale

La Conférence le 20-22 octobre 2016 de la Fiducie nationale du Canada, **Le patrimoine prend son élan**, s'inspire de Hamilton. Cette ville est résiliente, elle possède un patrimoine exceptionnel et elle a retrouvé la voie de l'essor après le déclin de son secteur industriel. Aujourd'hui, le taux de croissance de son économie est un des meilleurs au Canada. Propulsée par un secteur créatif en pleine effervescence et un assortiment de projets communautaires et publics, la régénération inspirée par le patrimoine est en train de transformer le tissu urbain de la ville et de lui conférer une nouvelle identité dynamique.



La résurgence du patrimoine explorera la fine pointe de la réflexion et des pratiques en matière de patrimoine, au Canada et à l'étranger, y compris dans l'optique du patrimoine autochtone, de la revitalisation urbaine et des changements climatiques. La conférence examinera aussi, à partir de l'exemple de Hamilton, la façon dont le patrimoine reflète la diversité culturelle et contribue à des buts sociaux tels que réduction de la pauvreté, la sécurité alimentaire et la santé publique.

La Conférence annuelle de la Fiducie nationale est le plus grand événement au Canada pour les professionnels, les intervenants et les bénévoles travaillant à la régénération et au sauvetage de nos lieux du patrimoine. Plus de 500 participants sont attendus à **Le patrimoine prend son élan**, venant d'une grande variété d'horizons : architectes, professionnels et ouvriers; planificateurs et représentants gouvernementaux; organismes voués au patrimoine, bénévoles et membres du public; professeurs et étudiants.

Association du Patrimoine du Nouveau-Brunswick

L'Association du patrimoine du Nouveau-Brunswick a pour mission de préserver l'histoire et le patrimoine du Nouveau-Brunswick par la mise en commun, la promotion et la réalisation des aspirations des travailleurs bénévoles et professionnels des secteurs patrimonial et culturel du Nouveau-Brunswick, de ceux qui les soutiennent et d'autres organisations patrimoniales et culturelles.

Les buts et objectifs stratégiques de l'Association musée et patrimoine bâti Nouveau-Brunswick sont les suivant :

DÉFENSE DES INTÉRÊTS

- Défendre les intérêts du milieu auprès du gouvernement et du secteur privé.
- Fournir des occasions de maillage entre les travailleurs des secteurs patrimonial, culturel et scientifique, ceux qui les soutiennent et les professionnels de ces milieux.
- Préparer et distribuer des trousseaux pour assurer la liaison avec les médias et les organisations susceptibles d'apporter un appui.

PROMOTION

- Encourager le dialogue sur des questions pertinentes.
- Sensibiliser le public aux questions patrimoniales et les lui expliquer par l'entremise des médias et des publications internes.
- Accroître l'engagement et le succès en décernant des prix et au moyen d'autres formes de reconnaissance publique.
- Favoriser le développement de la formation continue de ressources humaines qualifiées.
- Favoriser le maintien et l'augmentation des ressources appropriées pour soutenir la communauté muséale.

UNITÉ

- Demander aux membres et à ceux qui soutiennent l'AMPBNB leur avis sur diverses questions.
- Préserver la nature efficace, dynamique, représentative et transparente de l'organisation

APNB

163, rue Saint John
Fredericton, Nouveau-Brunswick
Canada, E3B 4A8
Téléphone: (506) 454-3561
Télécopieur: (506) 462-7687

Website: <http://ahnb-apnb.ca/>
Twitter: [ahnb_apnb](https://twitter.com/ahnb_apnb)
Facebook:
<https://www.facebook.com/AMNB2012/>
E-mail: info@amnb.ca

**VEUILLEZ NOTER LA
NOUVELLE ADRESSE DE
NOTRE SITE WEB**